

Voici bien d'autres adversaires ; ceux-là ne sont pas dévots bien qu'ils se disent chrétiens, et l'on peut imaginer qu'ils sont sinon fort dangereux du moins très nombreux. En effet les lettrés *chercheurs de progrès quand même* sont de toutes les villes et on les reconnaît facilement à leurs grands airs portés sur des petits pieds. Scudo est vrai type du genre et comme Scudo a écrit un livre qui a été beaucoup lu, une "*critique musicale*" qui a fait son chemin puisqu'elle est en possession de quelques-uns de nos *dilettanti*, nous allons en dire quelque chose.

D'abord, en cherchant bien, notre Scudo a trouvé que Voltaire est un progrès, et il le proclame en grand style : " Armé de son bon sens éminemment pratique, doué d'une activité prodigieuse, animé par la colère et la sympathie que lui inspirent l'intolérance et les souffrances des hommes, soutenu par l'appui des classes supérieures dont il a l'art de capter la bienveillance, Voltaire conduit son siècle à la conquête de la liberté de la pensée, à la régénération de la société civile et à la création d'un gouvernement plus conforme aux besoins des peuples et aux progrès de la raison publique. "

Il a trouvé également que Rousseau n'est pas moins un progrès : " Il s'est fait l'organe éloquent des principes immuables de la conscience et il a proclamé les droits imprescriptibles de l'homme le respect de la femme et la sainteté de l'amour. Rousseau et Voltaire, ces deux génies de la France, après s'être haïs pendant la vie ont été réconciliés par la postérité comme deux moitiés de la vérité éternelle ! " (Sic.)

Scudo a cherché partout la marche du progrès même dans l'histoire de la philosophie, et voici ce qu'il a trouvé pour saint Thomas et l'Ecole scholastique : " Dans l'histoire de la philosophie, nous voyons l'esprit humain s'égarer au moyen-âge dans le labyrinthe de la logique, s'épuiser en arguments stériles et perdre de vue l'accomplissement de sa mission, la recherche de la vérité. " Et il ajoute aussitôt, car il vient d'apercevoir une époque d'éblouissants progrès : " La renaissance a été en toutes choses l'élan de la raison émancipée du joug de la science et de l'art pour l'art, et son retour à l'étude des phénomènes de la vie. "

Or Scudo parle du plain-chant dans son livre.

(à suivre).

INJURES ET PARDON.

Nous attendions le passage d'un train à la station de Rambouillet. La foule considérable se composait de personnes de toutes conditions et de tout âge. Les conversations fort animées produisaient ce murmure entremêlé d'éclats de voix, de vigoureux appels et d'adieux moins tendres que bruyants.

Au lieu de prendre place aux salles d'attente, le public se tenait confusément dans le vestibule, où les rangs se confondent après la distribution des billets. On dirait le forum antique avec ses tribuns et sa plèbe. Nul cependant n'y parle au nom de tous, mais